|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **NATIONS**  **UNIES** | | **EP** |
| UNEP | **Programme des**  **Nations Unies pour**  **l’environnement** | Distr.  GÉNÉRALE  UNEP/OzL.Pro/ExCom/87/43  22 juin 2021  FRANÇAIS  ORIGINAL : ANGLAIS |

COMITÉ EXÉCUTIF

 DU FONDS MULTILATÉRAL AUX FINS   
 D’APPLICATION DU PROTOCOLE DE MONTRÉAL  
Quatre-vingt-septième réunion

Montréal, 28 juin – 2 juillet 2021[[1]](#footnote-1)

**MISE A JOUR DE L’ANALYSE DES CONSEQUENCES DE LA MISE EN ŒUVRE EN PARALLELE OU INTEGREE DES ACTIVITES D’ELIMINATION DES HCFC ET DE REDUCTION PROGRESSIVE DES HFC** **(DECISION 84/86(A))**

# **Contexte**

# Lors de sa 80e réunion, le Comité exécutif a examiné le document sur le plan d’activités général du Fonds multilatéral pour 2018-2020[[2]](#footnote-2). Ce document comprenait une section sur la capacité du Fonds multilatéral à prendre en main la réduction progressive des HFC, en notant que la mise en œuvre de l’Amendement de Kigali pourrait élargir la portée et la complexité du travail du Comité exécutif, des agences d’exécution, du Secrétariat et du Trésorier. À l’issue des discussions, au cours desquelles certains intervenants ont souligné que les responsabilités en vertu de l’Amendement de Kigali et dans d’autres domaines entraîneraient à l’avenir des travaux supplémentaires pour les institutions du Fonds, le Comité exécutif a demandé au Secrétariat de remettre à la 81e réunion un document sur les implications pour les institutions du Fonds multilatéral en termes de charge de travail attendue pour les années à venir, incluant aussi l’Amendement de Kigali sur la réduction progressive des HFC (décision 80/34(f)).

# Conformément à la décision 80/34 (f), le Comité exécutif a examiné lors de sa 81e réunion le document traitant des Implications pour les institutions du Fonds multilatéral en termes de charge de travail prévue pour les années à venir, notamment en ce qui concerne l’Amendement de Kigali sur la réduction progressive des HFC[[3]](#footnote-3). Au cours des débats, il a été admis que certains aspects de la question exigeaient un examen plus approfondi, afin de déterminer notamment si les activités d’élimination des HCFC et de réduction progressive des HFC devaient être menées en parallèle ou de manière intégrée, les implications de cet équilibre pour les niveaux de reconstitution du Fonds et la disponibilité des ressources, le rapport coût‑efficacité, la mise en œuvre et la remise de rapports, et les capacités des institutions du Fonds et des pays visés à l’article 5 pour mener ce travail. D’autres aspects méritant une discussion plus poussée comprenaient les partenariats et le cofinancement afin de générer des conséquences bénéfiques dans des domaines comme le changement climatique et l’efficacité énergétique. Par conséquent, le Comité exécutif a chargé entre autre le Secrétariat de :

## Présenter à la 84e réunion une analyse menée en consultation avec les agences bilatérales et d’exécution, sur les effets de la mise en parallèle ou intégrée des activités d’élimination des HCFC et des activités de réduction progressive des HFC, en tenant compte, entre autres, de la disponibilité des ressources et du rapport coût-efficacité, et de la capacité des institutions du Fonds et des pays visés à l’article 5, en particulier des Unités nationales de l’ozone (UNO) et des Bureaux de gestion des projets ; et

## Tenir compte dans l’analyse des partenariats pertinents et de l’engagement des institutions du Fonds avec d’autres institutions, en particulier pour les activités de réduction progressive des HFC, soutenues par le Fonds multilatéral, en conformité avec l’Amendement de Kigali (décision 81/69).

# En réponse à la décision 81/69, le Secrétariat a préparé le document UNEP/OzL.Pro/ExCom/84/65, qui comprenait une analyse des variables pouvant avoir une influence sur la possibilité de mettre en œuvre les activités de manière intégrée ou en parallèle et qui présentait une analyse de la mesure dans laquelle les activités d’élimination des HCFC et de réduction progressive des HFC devraient être menées de manière intégrée ou parallèle dans les secteurs de la production, de la fabrication de consommation et de l’entretien des équipements de réfrigération au cours de la période 2020-2030.

# Dans ce document, le Secrétariat a également indiqué entre autres :

## Que l’on peut s’attendre à ce que la charge de travail augmente au cours de la période 2020-2030 étant donné que le financement de la réduction progressive des HFC sera approuvé en plus de celui de l’élimination des HCFC. Comme cela a été signalé précédemment au Comité exécutif[[4]](#footnote-4), on s’attendait à ce que les activités de réduction progressive des HFC, conjointement avec les activités d’élimination des HCFC en cours, élargissent la portée et la complexité des travaux dans le cadre du Fonds multilatéral ;

## Les agences bilatérales et d’exécution avaient déjà constaté une augmentation du volume de travail en relation avec la préparation de propositions de projets et d’activités de facilitation pour répondre aux défis liés à la réduction progressive des HFC, tels que, par exemple, les mesures réglementaires supplémentaires à mettre en place et le nombre accru de substances et de mélanges pour lesquels des informations doivent être collectées et communiquées par les UNO, la conception d’une stratégie de réduction progressive des HFC compatible avec l’élimination des HCFC, ou les travaux préparatoires dans le secteur de l’entretien des équipements de réfrigération en vue de faciliter l’adoption en toute sécurité de technologies à faible PRP qui pourraient être inflammables ou toxiques ;

## La charge de travail des institutions du Fonds dépendra des activités pluriannuelles prescrites, de la capacité et de l’état de préparation des pays visés à l’article 5 pour pouvoir gérer simultanément les activités d’élimination des HCFC et de réduction progressive des HFC, et le calendrier de ces activités au cours de la période 2020-2030.

# Lors de la préparation du document UNEP/OzL.Pro/ExCom/84/65, le Secrétariat a jugé nécessaire de mettre à jour l’analyse lors d’une prochaine réunion, en notant les points suivants :

## Il était encore trop tôt pour déterminer l’ampleur du défi supplémentaire que représente la réduction progressive des HFC alors que l’élimination des HCFC est toujours en cours. On ne disposait pas d’une estimation globale fiable de la quantité de HFC que les pays visés à l’article 5 devront réduire pour assurer la conformité avec le Protocole de Montréal, étant donné que les données de consommation et de production n’avaient pas commencé à être collectées et communiquées au titre de l’article 7 du Protocole de Montréal ;

# L’augmentation de la charge de travail des UNO liée à la réduction progressive des HFC et le financement correspondant devait encore être examinée lors de la 85e réunion dans le contexte de l’examen des projets de renforcement des institutions, y compris les niveaux de financement (décision 74/51(d)) ;

## Le financement lié à la réduction progressive des HFC dépendra d’un certain nombre de décisions stratégiques prises par les Parties au Protocole de Montréal et le Comité exécutif, notamment celles découlant des discussions de la 85e réunion sur les projets relatifs au renforcement des institutions, ainsi que les modalités et les niveaux de financement pour le secteur de l’entretien des équipements de réfrigération, et les seuils de coût-efficacité pour les secteurs de la fabrication dans le contexte des lignes directrices relatives aux coûts de la réduction progressive des HFC, qui devaient être également examinés lors de la 85e réunion ;

## Un engagement potentiel avec d’autres institutions pour s’atteler aux questions liées à l’efficacité énergétique, en particulier dans le secteur de la fabrication, nécessiterait des orientations de la part du Comité exécutif ;

## Les augmentations potentielles de financement pour le Secrétariat du Fonds, le Trésorier, les services centraux du PNUD, de l’ONUDI et de la Banque mondiale, et le Programme d’action pour la conformité (PAC) du PNUE ne pourront être évaluées qu’une fois que la charge de travail réelle au cours de la période 2020-2030 sera mieux connue.

# En conséquence, lors de la 84e réunion, le Comité exécutif a examiné le document préparé par le Secrétariat et a décidé de demander à ce dernier de préparer une mise à jour de l’analyse pour la 87e réunion ; et de tenir compte des perspectives de mise en œuvre intégrée de l’élimination des HCFC et de la réduction progressive des HFC dans le secteur de l’entretien en réfrigération lors de l’élaboration du document sur l’analyse du niveau et des modalités de financement de la réduction progressive des HFC dans le secteur de l’entretien des équipements de réfrigération demandé conformément à la décision 83/65 (décision 84/86(b)(ii)).

# Lors de cette même réunion, en examinant des demandes de financement préparatoire pour les plans de réduction progressive des HFC et les projets pilotes de démonstration, inclus dans les amendements au programme de travail d’une agence d’exécution, le Comité exécutif a demandé au Secrétariat de préparer pour la 85e réunion, en plus du projet de lignes directrices sur la préparation des plans de réduction progressive des HFC, un document examinant les stratégies, les mesures politiques et les engagements possibles, ainsi que des projets et activités pouvant être intégrés dans la phase I des plans de réduction progressive des HFC dans les pays visés à l’article 5 afin de limiter la croissance ou réduire la consommation de HFC réalisée au fil du temps, en tenant compte de la mise en œuvre parallèle ou intégrée des activités d’élimination des HCFC et la réduction progressive des HFC, selon qu’il convient (décision 84/54(b)).

# **Statut de l’analyse**

# En réponse aux décisions 84/54(b) et 84/86(b)(ii), le Secrétariat a présenté une analyse des implications de la mise en œuvre parallèle ou intégrée des activités d’élimination des HCFC et de réduction progressive des HFC dans les documents suivants soumis à la 86e réunion et soumis à nouveau à la 87e réunion, leur examen ayant été reporté en raison de la pandémie de COVID-19 :

## Le document UNEP/OzL.Pro/ExCom/87/45 sur les Stratégies, politiques générales et engagements possibles, ainsi que les projets et activités pouvant être intégrés à la phase I des plans de réduction progressive des HFC dans les pays visés à l’article 5 (décision 84/54(b)), et

## Le document UNEP/OzL.Pro/ExCom/87/47 sur l’Analyse des niveaux et des modalités de financement de la réduction progressive des HFC dans le secteur de l’entretien de l’équipement de réfrigération (décisions 83/65(b) et 84/86(b)(ii)).

# L’analyse détaillée incluse dans les deux documents mentionnés ci-dessus porte sur les aspects opérationnels de la mise en œuvre en parallèle ou intégrée des activités d’élimination des HCFC et des activités de réduction progressive des HFC pour les pays visés à l’article 5. Ces documents ne contiennent toutefois pas d’analyse portant sur la capacité des institutions du Fonds et des pays visés à l’article 5, en particulier l’UNO.

# Depuis l’examen de cette question à la 84e réunion, le Secrétariat a continué de constater une augmentation progressive de la charge de travail liée aux activités préparatoires pour la réduction progressive des HFC en train d’être mises en œuvre en même temps que les activités d’élimination des HCFC en cours. À la date du 16 juin 2021, 83 pays visés à l’article 5 ont ratifié l’Amendement de Kigali, plus de 90 pays ont déclaré leur consommation de HFC pour 2019 dans le rapport sur la mise en œuvre du programme de pays et au titre de l’article 7 du Protocole de Montréal, et mettent actuellement à jour leurs cadres réglementaires pour inclure les HFC dans leurs systèmes d’octroi de permis pour la production, l’importation et l’exportation.

# Les agences bilatérales et d’exécution continuent d’aider les pays visés à l’article 5 à finaliser leurs activités de facilitation en vue de la réduction progressive des HFC, organisent des événements virtuels pour discuter des questions liées à la mise en œuvre de la réduction progressive des HFC et dispensent une formation sur la collecte et la communication de données sur les HFC, et sur la manipulation des technologies de remplacement à faible PRP pouvant être inflammables ou toxiques. Les demandes de financement pour la préparation de plans de réduction progressive des HFC pour 35 pays ont été incluses dans les programmes de travail soumis par les agences bilatérales et d’exécution, et seront examinées lors de la 87e réunion, une fois qu’un accord sera trouvé sur les lignes directrices pour la préparation des plans de réduction progressive des HFC. Une fois que ces plans auront commencé à être formulés et mis en œuvre, la charge de travail devrait continuer à augmenter pour la majorité des pays visés à l’article 5, car ils sont toujours en train de mettre en œuvre des activités d’élimination des HCFC. Depuis la 84e réunion, de nouvelles phases de PGEH ont été approuvées pour 44 pays, et celles de 13 pays supplémentaires seront examinées à la 87e réunion.

# Malgré les progrès supplémentaires réalisés, en raison des contraintes imposées par la pandémie de COVID-19, les discussions portant sur un certain nombre de stratégies liées à la réduction progressive des HFC, ainsi que sur l’examen du financement des projets de renforcement des institutions et l’analyse du régime de coûts administratifs et du financement des services centraux, qui auraient dû avoir lieu après la 84e réunion, ont été reportés.

# Des aspects tels que la portée des activités et le calendrier de soumission des plans de réduction progressive des HFC seront également mieux compris lorsque les discussions en cours sur les lignes directrices relatives à la préparation des plans de réduction des HFC, les stratégies potentielles pour la réduction des HFC et l’efficacité énergétique seront menées à bien. Entre-temps, la disponibilité des ressources pour la période triennale 2021-2023 sera connue une fois que les Parties au Protocole de Montréal pourront tenir leur réunion.

# Les augmentations potentielles du financement du Secrétariat du Fonds, du Trésorier, des services centraux du PNUD, de l’ONUDI et de la Banque mondiale, et du CAP du PNUE devront être évaluées à la lumière des informations supplémentaires sur la charge de travail réelle pour la période 2022-2030 s’appuyant sur les résultats des discussions d’orientation en cours menées par le Comité exécutif, et sur l’analyse des données supplémentaires sur la production et la consommation de HFC à déclarer par les pays visés à l’article 5 pour 2020 et 2021.

**Recommandation**

# Le Comité exécutif pourrait envisager :

## De prendre note du statut de l’analyse des conséquences de la mise en œuvre en parallèle ou intégrée des activités d’élimination des HCFC et de réduction progressive des HFC (décision UNEP/OzL.Pro/ExCom/87/43(a)) ; et

## De demander au Secrétariat de préparer, pour la dernière réunion du Comité exécutif en 2022, une analyse relative à la capacité des institutions du Fonds multilatéral et des pays visés à l’article 5 pour s’atteler à la réduction progressive des HFC.

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
|  |  |  |  |  |

1. Des réunions et un processus d’approbation en période intersessions auront lieu en ligne en juin et juillet 2021 à cause du coronavirus (COVID-19) [↑](#footnote-ref-1)
2. UNEP/OzL.Pro/ExCom/80/16 [↑](#footnote-ref-2)
3. UNEP/OzL.Pro/ExCom/81/55 [↑](#footnote-ref-3)
4. UNEP/OzL.Pro/ExCom/80/16 [↑](#footnote-ref-4)